



CHRONIQUE DE LA JEUNESSE

Petitesse de la science moderne devant l'immense et majestueuse harmonie des mondes



Les astronomes, leurs erreurs et l'influence de celles-ci sur les esprits superstitieux. — Les prophètes de malheur ou faux prophètes. — Merveilles du microphone. — Les éponges de cristal ou les trésors des profondeurs océaniques.

Les événements viennent de prouver une fois de plus que les astronomes, étant des hommes comme les autres, sont sujets à erreur et peuvent se tromper dans leurs calculs. Seulement, comme ils ne calculent que par millions et milliards de milles, on voit tout de suite la conséquence d'une simple erreur décimale, au début.

C'est probablement à la suite d'une de ces erreurs que la professeur Albert-F. Porta, un astronome américain, prédisait, il y a quelques mois, un cataclysme épouvantable pour le 17 décembre 1919.

Or, le 17 décembre s'est passé à peu près normalement pour tous les peuples de la terre, et le cataclysme prédit n'a pas eu plus de succès que celui qui avait appréhendé à tort, lors de l'apparition de la fameuse comète de Halley, il y a sept ou huit ans.

Voyons un peu les choses "gaies" que nous prédisait le professeur Porta, plusieurs semaines avant le 17 décembre dernier.

A cause d'un groupement de six planètes majeures d'un seul côté du soleil, groupement "excessivement rare", depuis des siècles, nous devions

être victimes du cataclysme atmosphérique le plus terrifiant depuis la création du monde. Il s'agissait ni plus ni moins d'une tache sur le soleil, d'une tache énorme, visible à l'oeil nu, chose qui ne s'était encore jamais vue, tache formée par un cratère solaire de dimensions telles qu'il eut pu engloutir la terre aussi facilement que le cratère du Vésuve pourrait absorber un ballon (foot-ball).

Or, nous n'avons pas été absorbés par l'astre roi; nous n'avons pas eu de tempêtes, de tornados épouvantables ou de pluies colossales et plus que diluviennes; nous n'avons pas eu d'éruptions anormales des grands volcans, pas de tremblements de terre, de raz-de-marée, pas d'inondations diluviennes et pas de froid ultra arctique.

Et, si l'astre du jour nous a fait voir ce jour-là une vilaine et large tache à sa surface resplendissante, il faut bien avouer qu'en dehors du mode astronomique; fort peu de citoyens ont seulement songé à le constater.

Pourtant, à en croire le professeur Porta, nous devions subir toutes ces épreuves et plus encore. Selon lui, la conjonction des six planètes Mercure,